SYLLABAIRE

DE

L'Enfant Valdôtain

POUR

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

DE LA

LECTURE ET DE L'ÉCRITURE

Seconde Partie

6me édition.

Education et Instruction.

AOSTE
IMPRIMERIE CATHOLIQUE
1919

FTB.SCO.ABC.171.2

SYLLABAIRE

DE

L'Enfant Valdôtain

POUR

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

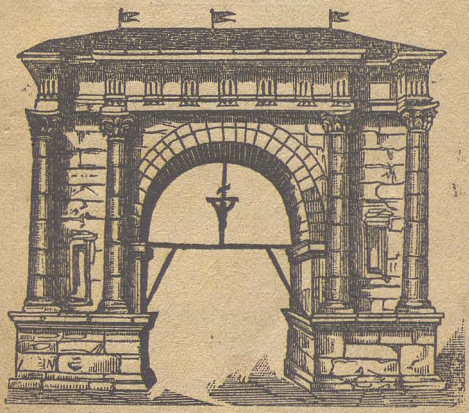
DE LA

LECTURE ET DE L'ÉCRITURE

Seconde Partie

6me édition.

Education et Instruction.



AOSTE
IMPRIMERIE CATHOLIQUE
1919

To 16897 56

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR

PRÉFACE

CHERS COLLÈGUES,

Instituteurs et Institutrices valdôtains,

C'est à vous que je dédie ces pages écrites dans le but de faciliter votre tâche auprès des enfants et pour donner satisfaction au désir, souvent exprimé, de voir entrer dans nos écoles un syllabaire bien gradué et en harmonie avec les méthodes nouvelles.

Nous en avons de bons qui viennent de la France, mais on peut leur reprocher une marche trop rapide et une graduation peu méthodique. Puis, ces opuscules sont soumis aux droits de douane et leur prix est relativement élevé.

Il en est un autre dans lequel presque toute la génération valdôtaine actuelle a appris à lire : c'est celui de M. le Professeur Aimé Scala, auquel beaucoup d'instituteurs reconnaissent encore aujourd'hui un mérite incontestable. J'ai consulté souvent ce petit livre et je m'en suis inspirée.

Mais les temps ont marché et tout a été remanié dans l'école. Il importe de tenir compte des progrès accomplis durant ces dernières années, ainsi que des besoins créés par les programmes.

Ai-je atteint ce but ? C'est vous qui en jugerez. Je puis dire seulement que ce travail consciencieux, fruit de l'étude et de la pratique, a déjà reçu la sanction de l'expérience.

J'ai tâché de graduer les leçons afin que toutes les intelligences puissent en suivre la marche. Les caractères anglais se retrouvent à chaque page pour faciliter l'enseignement simultané de la lecture et de l'écriture. Des exercices de calcul y sont joints, afin que ce petit livre puisse servir de texte unique pour les tout jeunes enfants.

Mais la partie, que j'ai soignée avec le plus d'amour, est celle qui regarde l'éducation morale. Je voudrais que chaque leçon déposât dans le cœur de l'enfant le germe d'un bon désir, qu'en apprenant à lire, il apprît aussi à aimer Dieu, le prochain, son pays, la vertu, le travail et l'étude.

L'Auteur.

Syllabaire de l'Enfant Valdôtain

SECONDE PARTIE

1re leçon.

è ê ei ai

bai, pai, rei, sai, tei, lai, nei, hai, chai.

Nei ge, rei ne, fai re.

Pei ne, no tai re, lai ne, Ma de lei ne, semai ne, re fai re, ca pi tai ne, sé mi naire, mi li tai re, châ te lai ne, dé fai re, chaî ne, se rei ne, vei ne, ba lei ne, tai re.

Ma de lei ne a é tu dié tou te la se mai-ne. Lé on pas se à cô té du Sé mi-nai re. La rei ne Mar gue ri te sou la ge la mi sè re. Le no tai re fe ra un ac te. Le mi li tai re a é té dé co ré. J'i rai à l'é co le. Re gar de la nei ge sur la Sei ne. U ne plai ne rian te. U ne fê te po pu lai re. Bon an ge tu té lai re.

J'aime mon père.

2 fois 2 = 2 fois 3 = 2 fois 4 =
2 fois 5 = 2 fois 6 = 2 fois 7 =

Combien y a-t-il de bancs à l'école ? Combien d'élèves sur chaque banc ? Combien en tout ?

2me leçon.

Z

z 'z

zi zà zou zai zè zo
Ga ze, on ze, ga zon

Zé lie, zè le, a zu ré.

Re gar de la voû te a zu rée. Le ga zon fin. J'ai la dou zai ne én tiè re. La douziè me jour née d'é tu de. Le zè le du cu ré. Zé lie se se ra a mu sée tou te la se mai ne. U ne fi ne ga ze de soie ver te. Zo zi me, Zé lan de.

X

x *x*

ze za zu

Exa mi né, oxi de

Ma xi me, exau cé, ex cu se. Si mon a é té exa mi né. Un lu xe exa gé ré.

x z

La ga ze lè gè re de Zi te se dé chi-re ra vi te. Ma xi me a é té exi lé.

Léon a expiré

3 fois 3 = 4 fois 2 = 3 fois 4 =
3 fois 2 = 2 fois 6 = 4 fois 2 =

3me leçon.

eu eu

eu *eu*

Neu teu veu beu ceu deu geu jeu leu

Neu vai ne, jeû ne

Hé lè ne fe ra u ne neu vai ne. Le jeu ne du ca rê me. Hen ri fe ra le feu. Il de-meu re loin de l'é co le. La fa ti gue du jeu. Dé jeu ne vi te. E li se a u ne ro be neu ve. Un che veu fin. U ne jeu-ne veu ve. J'ai me le jeu di. U ne meu le.

J'i rai voir le pa pe. Lé on ce é tu die ra tou te la se mai ne. Je se rai em pê-ché de fai re u ne dé mar che ha zar-dée. La meu le du mou lin tourne. Lé on a ex pié sa cu rio si té. E vi te ce lu xe i nu ti le. La lo co mo ti ve ar ri ve à la ga re. J'i rai voir ma tan te. Le vi cai re fe ra le ser mon. Le fi chu d'Eu la lie a é té a che vé. Le jeu de la corde m'a mu se. Ai mé a u ne chaî ne neu ve, que j'ai me.

Ma de lei ne tous se

Combien y a-t-il de fenêtres à l'école ? Combien de vitres à chacune ? Combien en tout ?

4me leçon.

ein in ain oin

ben ban bon bin

A bon dé lam bin

Ru ban, bom be, bon

La na tu re par le de la bon té de Dieu. Bon soir, ma bon ne. Gar de ce bam bin. In vi te ton a mi in ti me.

pen pan pein pain

Re pen tir, poin te

Pen se à ton de voir. Le re pen tir ra-mè ne à Dieu. La pom pe lan ce le li-qui de. Un em pi re é ten du.

gon gan gain

Gondole, ganté, gain

J'i rai voir u ne gon do le. Jé rô mi ne
a cou su la gan se. Mé na ge ce gain.

gen jen jan gin jin

jam bon, jun te, jeun

Ar gen té, jam be, jon ché, join tu re.

dan den dom dain

A ban don, dé dain

Le don jon é le vé. La din de rô tie.

Evite le dédain

31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40.

5me leçon.

sa ça so ço

soi çoi sai çai son çon

Fa ça de

Je fe rai fai re u ne é lé gan te fa ça de à l'é di fi ce. Ma xi min a re çu u ne sé-vè re le çon. La mo rue a mor du à l'a-me çon. Je lan çai la tou pie. Que cha-que é lè ve re çoi ve à son tour l'é lo-ge mé ri té. Sa bi ne a re çu de sa mè re un jo li poin çon en i voi re.

Va len tin re mar que tou te cho se u ti le. Ta do ci li té con so le ra, sou-la ge ra ton pè re in fir me. Fai re u ne é tu de pré li mi nai re ai de ra à a gir d'u ne ma niè re sû re. Bo na ven tu re va fai re u ne ten ta ti ve cou ra geu se. On a ver nis sé la por te du ma ga-sin. Voi là u ne a man de a mè re. Sois bon, An ge, ne re bu te ja mais l'in-for tu né, aie pour lui de la pi tié. Con ten te ta mè re par ton a mour.

Je serai un bon fils

40 - 2 = 39 - 2 = 25 - 5 =

3 - 3 = 26 - 4 = 18 - 4 =

6me leçon.

o au eau

Nau, rau, seau, tau beau, cau, dau, fau

Gauche, oiseau, eau

Dieu gar de l'oi seau qui chan te sur le ra meau. Le chau me jau ni se ra fau ché. Lau re ex pie ra sa fau te. Le ma la de de man de sa ti sa ne de mau ve. On cou pe ra le su reau. Por te ce ca deau à ta tan te. U ne cau se per due.

J'ai tâ ché ma ro be par ma fau te. Ma de lei ne a re çu en ca deau u ne pe-ti te mé san ge. Pau li ne ai me l'é tu de. Lau ren ce fe ra l'au mô ne. Ce far-deau me fa ti gue l'é pau le. La ro se em beau me le jar din. J'au rai un au xi-liai re u ti le. Un ri deau de fi ne den-tel le. J'ai vu un beau bâ teau. J'ai me la chau miè re au toit de chau me. U ne au ro re bo ré a le. Pau li ne se sau ve.

L'au be ma ti na le

Si on enlève 12 poires d'un panier qui en contient 43, combien en restera-t-il ?

Marie a 6 noix, sa sœur en a 10 et son frère 12 ; combien en ont-ils en tout ?

7me leçon.

Il ol el oul al ul oil

Bil cil dil fil gil mil pil

Nil qu'il ril sil til vil xil

Fal bal mal pal gal val nal tal

Nul rul mul tul bul sul vul pul

Vol tol sol rol nol pol mol

Jol gol fol dol col bol xol

Del fel gel bel rel cel sel

Paul poil chal chil chol choul

Pal me lo cal

ca nal, tu mul te, hô pi tal, in sul te, pa ra si te, ré vol te, cul ti vé, tour-ne sol, cal cul, ré col te, sé pul tu re.

L'a mour de Dieu gar de ra ton â me pu re. Il cou pe le fil qui a re te nu l'oi seau à la fe nê tre. Paul, ton pè re se ra fier de la ré com pen se qui t'a été dé cer née. Le cal me du soir re po se tou te la na tu re. Mon jar din se ra cul-ti vé par la fer miè re. Le nou veau lo cal lou é par ma mè re a vue sur l'hô pi tal.

Le nou veau lo cal

Comptez de 5 en 5 jusqu'à 40. Ecrivez ces nombres.

8me leçon.

Pau li ne sau ra fai re le cal cul ; ma man en se ra con ten te. J'ai é vi té le pas sa ge d'u ne ru e tu mul tueu se. Emile mar che si vi te qu'il va re ve nir pour la le çon de mu si- que. Le che val dé vo re l'es pa ce.

Lé on ne di ra au cu ne pa ro le in ju rieu se. L'in ju re vul gai re de Mau ri ce n'au ra de moi qu'u ne seu le ré pon se : le par don. Gar de- toi de fai re la cha ri té d'u ne ma- niè re ru de. L'oi seau a été ma ti- nal ; il a dé jà ré pé té sa chan son. Lau ren ti ne é vi te ra de te nir un lan ga ge vul gai re. Il a cal cu lé sa dé pen se. Je vi si te rai l'ar se-

nal. E vi te le ta pa ge de car na-val. Le gé né ral fe ra la re vue. Mar tin mon te à che val. Sa ré-pon se mo dé ré e a cal mé la co-lè re de son ca ma ra de. J'ai lu la der niè re pa ge de mon syl la bai re. Dieu bé nis se l'é tu de de l'é lè ve do ci le ! Cher gui de de mon en-fan ce, je te re mer cie de m'a voir ren du l'é tu de fa ci le ; ai de-moi en co re à l'a ve nir. Mer ci pour ma mè re qui se ra si heu reu se de ma pe ti te ré us si te ; mer ci pour mon pè re qui se ra fier de moi. Au re voir de main.

Dieu vous bé nis se

Combien font deux fois 4, trois fois 4, quatre fois, cinq fois, six fois, sept fois, huit fois, neuf fois, dix fois ?

9me leçon.

o au eau u ou ei è ai e eu

Mar tor bor sur pour sour
ver chair cher fer fair ser

Mon cher a mi a per du sa bour se; il la cher che pour que sa mè re n'ait que la joie de sa voir que tou te in quié tu de a ces sé.

Fan ron len lan son bon con
cen vin chan chon gon mun

Mon pè re a vou lu me fai re li re ma le çon. Mer ci bon pè re; j'é tu die rai pour te fai re voir que je t'ai me. Di man che je te li rai en co re ma le çon de la se mai ne.

Mal col fil sol pal vol nil

gil gal paul fel nel vil.

Il cou pe le fil. Ai mé e fe ra un col pour la fê te de ma man. Je di rai u ne chan son ma ti na le. Abel va fai re un ré ser voir en mé tal.

L'air na tal te se ra sa lu tai re.
Ma xi min a vu un pois son rou ge.
La rou e du mou lin tour ne.

Le sol de mon jar din

40 - 5 = 30 - 5 = 20 - 5 =
35 - 5 = 25 - 5 = 15 - 5 =

10me leçon.

ui

Nui sui rui lui bui cui fui

Rui ne, é tui, lui san te, buis son, hui le

Sui vi, pui sé, lui re

Ho no ré a re le vé u ne rui ne. La lam pe man que d'hui le. An to nin pui se de l'eau à la fon tai ne. L'er be hu mi de de ro sée lui ra à la lu-

miè re du ma tin. L'ha bi tu de en ra-ci née se ra mo di fiée par l'é ner gie de la vo lon té. La pen du le mar que u ne heu re.

A mé dée a é pui sé la gé né ro si té de sa pa ren te. U ne â me ver-tueu se sau ra u nir le cou ra ge à la sua vi té. Con si dè re ce jeu ne mar tyr qui va re ce voir sa ré-com pen se. H. lè ne, ma man a be-soin d'un ser vi ce ; va vi te.

La mendiante a une mauvaise robe déchirée ; ma mère en a pitié. La biche a fui ; elle sera allée aú loin. Léoni de se dépêche du matin au soir afin de pouvoir revenir vite. La semence a été répandue.

J'ai vu une jui ve

---

1. Combien y a-t-il de lignes dans 5 pages de 5 lignes chacune ?
2. Nous sommes dix enfants : maman nous a donné à chacun 6 figues pour notre goûter. Combien nous en a-t-elle donné en tout ?
3. Combien y a-t-il de jours dans 5 semaines ?

11me leçon.

ac oc uc ec ic

Bac rec foc lac jac roc toc

Que j'aime le lac

La rec ti tu de de ca rac tè re se ra ad mi rée. Oc ta vie é vite tou te jac tan ce. J'ai en ten du fai re toc toc à la por te ; va voir. Ce mi li tai re a été vic ti me de son de voir.

Il of uf af ef ouf
Nif dif tif raf baf

Af fai re, baf foué, ca nif, mo tif, ac tif.

Un é lè ve ac tif a van ce ra. J'ai a gi pour un bon mo tif. Ce chou se ra ché tif. J'ai vu un sau va ge na tif de l'O cé a nie. Le rai sin a été tar-dif. Loui se a re çu u ne poi re hâ-ti ve. Ce ga min ma la dif a un gé nie in ven tif.

As os us is ous es

Bas mons cons fas stu

Fas te, cons tan ce, ins pi ré, mas tic.

Je de man de à Dieu la cons tan ce.
Il dé dai gne le fas te du ri che.
J'ai la vé un us ten si le de cui si ne.
J'é tu die rai mon ca té chis me.

Fais du mas tic chic

1. Combien y a-t-il de lignes dans cette page ?
2. Combien de mots dans les quatre dernières lignes ?
3. Combien font 4 fois 6 ? — 5 fois 3 ?

12me leçon.

e eu œu

Neur leur sœur peur vœur
sœur deur meur leur cœur

Can deur, su eur

Je res pec te mon ins pec teur. Dieu se ra ton con so la teur. La sa veur de la pê che. Le re pen tir pu ri-fie ra le pé cheur. L'é bé nis te mé-ri te le nom d'ar tis te. Le fa bu-lis te ai me à se fai re con teur. Je se rai ad mi ra teur du mo ra lis te. Ai mé a un bon ré pé ti teur. Le jeu ne ar tis te se ra en cou ra gé. Hen ri a été cal cu la teur. L'or ga-nis te a jou é u ne mé lo die re li-gieu se. Mar tin ai me la jus ti ce. Je dé si re un in di ca teur du che-min de fer. Un bon cœur au ra de l'in dul gen ce.

Ma chère sœur

œuf euf

Œuf, neuf, veuf, bœuf.

A R V

Le pous sin sor ti ra de l'œuf. J'ai vu un la bou reur ac tif. An to nin por te u ne ves te neu ve. J'ai re çu la vi si te du doc teur le neuf mai. Il a un bœuf ro bus te. Res pec te la vo lon té du do na teur. Voici le fon da teur de l'a si le.

Combien y a-t-il de fois 2 dans 4 ? — dans 8 ? — dans 6 ? — dans 10 ? — dans 14 ? — dans 12 ? — dans 16 ? — dans 18 ?

13me leçon.

Mion nion sion pion
loin foin coin
lieu mieu dieu cieu gieu
oui.

Réunion, pension.

té moin, a dieu, mi lieu, poin çon, jointure, pointe, moitié, pioche, bière.

J'irai faire une visite à la ferme le huitième, le neuvième, le onzième, le douzième, le seizième jour de juin. Paul fournira la pension à son père. La dimension de ce lampion gênera la cuisinière. Il a une conduite régulière. Ernestine me dira adieu. Au revoir, chère Ursule. J'aime ma sœur. Mon cœur se serre à la vue de la chaumière où j'ai vu mourir mon camarade d'enfance.

E D F O

Ex pie ton pé ché par la pé ni ten ce. E vi te le pur ga toi re. Hen ri a su son ca té chis me. Tou te la vie a Dieu pour té moin. La dis cor de rui ne la cha ri té. Au mi lieu du dor toir il y a u ne lam pe. Pau lin man ge un œuf à la co que. Il por- te u ne lour de char ge. Oc ta ve fe ra un sé jour à la mai son ; en- sui te il re tour ne ra en pen sion.

Va vi te Hen ri

---

1. J'ai 12 noix que je dois partager entre 4 enfants. Combien chacun en aura-t-il ?
2. J'ai 15 lignes de leçon à étudier dans trois jours ; combien dois-je en apprendre chaque jour ?

14me leçon.

Le mi roir men teur

Il lira un journal moral. J'ai besoin de me mouvoir. Ce tiroir sera fermé. Ursule bord de son mouchoir. Je ferai un calcul. Le juste aime la vertu. Le retour de César réjouira sa maman.

L'amour de Dieu calme toute passion mauvaise. L'azur céleste sera terni par le nuage. Ce jasmin orne la haie du jardin. J'aime la couleur du carmin. Ma journée a été occupée. Il sera endormi. Ecoute ton pasteur.

Regarde le Calvaire à l'heure de la douleur. Victor sera confirmé. Ma lenteur retarde la victoire. Ma sœur a un bon cœur. Ce laboureur sème de l'avoine. Il se roule sur le pavé. Le maçon bâtit.

G A C Y

Gus ta ve por te ra l'u ni for me. La pou le gar de son pous sin. Cons-tan tin se ra un jour co lo nel. Le doc teur gué ri ra le ma la de. Il t'a vu au dé tour du che min. Vic-toi re our le ra le mou choir de ma sœur.

Au gus tin a be soin de re voir la mai son pa ter nel le. Il dé tes-te la dis cor de. L'in ven teur de la lo co mo ti ve a ren du un ser-vi ce.

---

1. Si j'écris deux pages par jour, combien me faudra-t-il de temps pour finir un cahier de 18 pages ?
2. Dans une chambre il y a 4 fenêtres qui ont en tout 24 vitres : combien de vitres y a-t-il à chacune ?

15me leçon.

Ble cle fle gle clé blé flé glé
plé fla cla gla bla pla gli cli
fli pli bli plo flo blo glo clo
flu glu clu plu blu plou clou flou
blou glou blai flai clai glai plai
gleu cleu pleu fleu bleu cloi ploi
bloi gloi cloi floi.

No ble, Ré glé.

La no ble da me fe ra ca deau d'u-ne clo che à l'é gli se. U ne flè che a été lan cée. Blai se a une blou se dou blée de per ca li ne. Sa voi tu-re a été pla cée sur la gla ce. Gus ta ve a cloué u ne claie.

Le re pen tir du cou pa ble flé chi ra la co lè re de Dieu. Il fe ra son em ploi avec zè le. Gus ta ve pleu re par ce qu'on l'a pla cé le cin quiè me.

Cou ra ge Gus ta ve !

---

1. Combien y a-t-il de fois 4 noix dans un sac qui en contient 16 ? — Et dans un autre qui en contient 28 ?
2. Louis a 30 noisettes ; il veut les partager entre six de ses compagnons ; combien doit-il en donner à chacun ?
3. Un enfant a fait une page en écrivant 7 lettres à chaque ligne : combien y a-t-il de lignes dans cette page s'il y a 35 lettres ?

16me leçon.

Plan blan fian clan glan
clair plein clin plon blon
Plan te, blan che, glan de, blon de.

Une co lom be.

Le chè ne dé pas se la toi ture de la mai son. Un buis son fleu ri se ra un jar din pour la pe ti te men-dian te. Le ma çon por te ra sa plan-che sur l'é pau le. Ma plan te a fleu ri. Mon on cle a été un bon é du ca teur de la jeu nes se. Le ré-glis se sou la ge ra la pe ti te ma-la de. Clau de se fe ra un plai sir de fai re u ne cloi son pour l'é ta-ble de sa voi si ne in di gen te. L'é bé nis te va fai re u ne char man te pe-ti te ar moi re que je pla ce rai en fa ce de ma ta ble ron de. Blai se de meu re sur la pla ce. La clé men ce me sem-ble la ver tu de tou te â me no ble.

Une plume habile. Gloire à Dieu! Je t'aime, ma mère si douce et si aimante. Laurentine réserve pour sa petite sœur malade la rose blanche que son oncle lui a laissée; son bon cœur sera récompensé par une joie intime. J'ai exposé en plein midi mon camélia en fleur.

Une fleur blanche.

Combien y a-t-il de fois 3 dans 9 ? — dans 12 ? — dans 15 ? — dans 18 ? — dans 21 ? — dans 24 ? — dans 27 ? — dans 30 ?

17me leçon.

Bre cre dre fre tre gré vré
dra fra gra pra cra vra
cru gru bru tri cri fri
tro vro dro pro fro gro cro

Marbre, frère, aigle.

Meuble, crèche, faible, propre, lièvre fromage, crible, plâtre, trône, frémir

La trame de la toile me semble faible. La montre de notre frère sera brisée. Le titre de ce livre a été choisi avec soin par l'auteur. Ernestine brode un mouchoir. Le malade a la fièvre; sa tisane devra être sucrée.

Le prêtre fera un sermon sur l'amour du prochain. J'ai tenu en ordre la robe brune de ma sœur. Le pâtre va vendre une chèvre. Maurice a trouvé un clou en cuivre. Le maître se montre grave. Clotilde se promène à l'ombre.

Ce mur se cre vas se. Il fau dra rem-plir le li tre de biè re. Le ti gre se pro mè ne au mi lieu de la plai ne. L'or dre ren dra fa ci le l'é co no mie. Vi vre li bre de vra ê tre le pri vi-lè ge de tou te cré a tu re hu mai-ne si au cun cri me ne la pri ve de cet te li ber té.

Imite le bon exemple.

Combien y a-t-il de fois 4 dans 8 ? — dans 12 ? — dans 20 ? — dans 16 ? — dans 24 ?

18me leçon.

Breu creu dreu preu crou
frai trai grai prai vrai frau
droi croi troi froi troi proi
brin crin grin grain frein
train tran fron tron pron

Froidure, fleuve, plein.

Crain dre, cru che, clai ron, trem pé, gran de, grim peur, plai deur, creu sé.

Le fleu ve cou le au mi lieu de la plai ne. J'ai me ma va che blon de. Mon on cle An dré me con dui ra à la pro me na de. U ne tran che de me lon te ra frai-chi ra. Un brin d'her be, un grain de blé, tout me par le ra de la gran-deur de Dieu. Clé men ti ne a gi ra avec droi tu re. Ce lui qui pré fè re la pei ne au men son ge mé ri te no-tre es ti me, no tre con fian ce. La fou dre gron de, la pluie tom be, la grè le se pré ci pi te sur la ré col te.

Ven dre di se ren con tre la fê te de Clai re. J'ai con sa cré ma vie à u ne œu vre de cha rité. Je po se mon li vre sur le jo li pu pi tre que mon frè re m'a pré pa ré. An-selme a du chagrin ; il pleure.

Combien y a-t-il de fois 5 dans 10 — dans 20 ? — dans 15 ? — dans 30 ? — dans 25 ? — dans 40 ? — dans 35 ?

19me leçon.

ph

fe phe fi phi fa pha fo pho

Triom phe, pho to gra phie, pha lan ge, phoque, télégraphe, Sophie, orphelin.

La ver tu triom phe.

Je re gar de avec a mour la pho to-

gra phie de ma ten dre mè re. On pro mè ne le gé né ral en tri omphe. J'ai mal à la pre miè re phalan ge du pou ce. So phie se rendra à la fê te pa tro na le de sa pa rois se na ta le. Ma man a soin de Jo seph le pe tit or phe lin.

Fré dé ric a re çu un or dre de son pè re par dé pê che té lé gra phique. Le pha re en voie au loin sa lu miè re. Le se cré tai re me dé livre ra une dé cla ra tion. Ce mi litai re in tré pi de rem por te ra la vic toi re. U ne ré pri man de a de la res sem blance avec un re mè de aus si a mer que sa lu tai re.

Cher é lè ve é cou te ta maî tres se; é tu die avec ar deur, car cet te vie de l'é co le aus si dou ce qu'in sou-

cian te, se ra sui vie de ta vé ri ta ble vie à toi. L'é ner gie de l'â me, la cons tan ce de la vo lon té, le savoir, la ver tu, voi là ce qui t'ai de ra à de ve nir u ti le à ton en tou rage. Exer ce-toi à te vain cre, prati que la cha ri té, ne de man de le jeu que lors que ta le çon a été sue. Ta con dui te se ra un beau triom phe de ton jeu ne âge.

La petite orpheline.

Un sou vaut 5 centimes. Combien y a-t-il de sous dans 25 centimes ? — dans 30 centimes ?

20me leçon.

Gne gna gno gnu gni gnoi
gneul gnon gnar gneur gnir

Rognure, araignée.

Magnanime, compagne, magnanimité.

Ma sœur a soigné un pauvre malade. J'ai reçu en cadeau une magnifique plante de résédа. La baignoire me semble gâtée. On soigne l'insecte qui fabrique la soie ; on prépare pour cela la magnanerie. Un compagnon de mon frère va venir.

J'adore le Seigneur mon Créateur. Ma compagne a obtenu une récompense. Notre tante indique à chacun sa place. Il témoigne de la cordialité à son compagnon. J'aime à voir la montagne couverte de neige. Que la campagne a de charme.

Le pia nis te ac com pa gne le chanteur. U ne a rai gnée fi le sa toi le sur u ne bran che d'ar bre. Que j'aime à fai re u ne pro me na de à la vi gne à l'é po que de la ven dan ge! Mon jo li é pa gneul a le poil noir.

Gré goi re a ter mi né sa pa ge d'é cri tu re. Le hi bou fe ra entendre son cri nocturne. An sel me a vu Mon sei gneur le car di nal. Dieu de man de no tre cœur. J'ai me la na tu re. La lumiè re do re la ci me de la monta gne.

Un sou vaut 5 centimes. Combien deux sous font-ils de centimes ? — Et 3 sous ? — 5 sous ? — 4 sous ? — 6 sous ? — 7 sous ? 8 sous ?

21^me^ leçon.

illa illo illu illou ille illoi

Famille, paille, muraille, mouillage, souillure, feuillage, bouilli, rouille.

Caille, souillé, rouillé.

Le feuillage dérobe à ma vue la gentille fleurette. La rouille consume le fer. Le chasseur a tué une caille. Le pauvre couche sur la paille. Place-toi du côté de la muraille. Un cœur souillé sera purifié par le repentir. Ma fille, va faire ta prière.

Petite fille, ta mère pense à toi du matin au soir ; ne l'oublie donc ni à l'heure de l'étude, ni à celle du jeu ; que ta sagesse lui prouve ta gratitude. Ton frère travaille pour

entretenir la famille ; ton père le regarde avec amour, car sa vie dévouée l'a rendu votre providence visible. L'ouvrière travaille aussi pour sa famille qui lui demande du pain ; le mineur use pour cela sa santé par un travail souterrain ; l'agriculteur s'épuise au soleil ; enfin cette vie de labeur dévouée se rencontre à chaque heure de la journée. Jeune élève, respecte donc le travailleur ; prépare-toi à suivre son exemple.

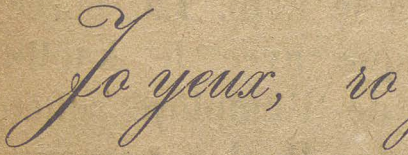
Le feuillage jauni.

1. Marie a 6 sous : combien cela fait-il de centimes ?
2. Et si elle donne un sou à un pauvre et qu'elle achète pour deux sous de papier, combien de sous lui reste-t-il ? combien de centimes ?

22me leçon.

y ii

Royal, crayon, rayon, tuyau, aboyé, essayé, employé, voyage, croyable.



Le cortège royal passera du côté de l'église. Un rayon de soleil tombe sur ma table de travail. J'ai employé le crayon de mon frère. Le juste sera un jour citoyen du royaume céleste. Adolphe désire s'instruire ; son tuteur lui fera faire un voyage en Afrique. Une pareille exigence aura vite ennuyé la tante Zélie. L'histoire racontée par Zéphirin me semble incroyable.

23me leçon.

k

Le café moka stimule l'organisme. Un ukase de l'empereur de Russie a été exécuté. André sera militaire ; il portera le képi. La porcelaine se fabrique avec le kaolin. La servante de l'employé achète un kilo de pain. Paul a parcouru un kilomètre à la course pour venir voir son père.

La filleule de mon oncle étudie la musique ; son filleul s'occupe de peinture. Profite d'un bon conseil. Dauphine montre une âme vaillante. Cécile m'a envoyé une messagère. J'ai essayé de faire un ouvrage pareil.

Essaye ce képi.

Le tailleur prépare une redingote neuve. Martin taille la vigne. Eveille l'élève endormi. Le voyageur essuie la sueur qui coule sur son visage.

Pour écrire les centimes, on met zéro et virgule avant. Comment écrira-t-on dix centimes ? — quinze centimes ? — vingt centimes ? — vingt-cinq centimes ? — trente centimes ?

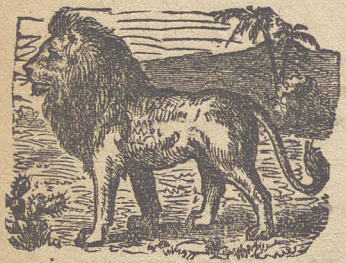
24me leçon.

Condisciple, science, ascension.

conscience, scène, sceau, scélératesse, sceptre, scie, scieur, scintillé, sciure.

L'étude procure la science. On fera une procession le jour de l'Ascension. Marche dans la voie que t'indique la conscience. L'ingratitude semble être une sorte de scélératesse du cœur. Le roi porte le

sceptre. J'ai observé une étoile qui scintille au ciel. Ce scieur travaille avec diligence. La scie d'Ambroise se rouillera, s'il la laisse oisive. Mon frère a vu un lion à la ménagerie.



Obscurité, scorpion, mascarade, scandale, scolaire, obscène, scapulaire, scrupule.

Si ta conscience ne te reproche aucune faute, pourquoi craindre ce qu'on dira de toi ? L'obscurité ne sera effrayante que pour le coupable. Dieu examine toute ta conduite. Pratique la vertu. Le devoir scolaire devra se faire avec diligence.

Le juge scrutateur.

Scolastique sera ma maîtresse. Je recevrai le scapulaire. Laisse courir la mascarade : cela divertira la populace insensée. Garde-toi d'être une cause de scandale. L'autorité civile marquera de son sceau toute œuvre d'utilité publique. J'ai trouvé un scorpion à la cave.

---

3 fois 2 = 4 fois 3 = 2 fois 6 = 4 fois 5 =
12 : 2 = 15 : 3 = 16 : 4 = 20 : 5 =

25me leçon.

frui scru steur bloc greur dreur
plus huit cuir tac turc tris bris
subs lors près frai stro scar spar
scul scru strui arc splen cip glip

La fruitière du coin.

Je transplante un chou. Ce soir il

y aura une éclypse de lune. Dieu punira le blasphème. On a transporté un bloc de marbre. Ne garde aucune aigreur contre le prochain. Je lirai un livre instructif. On fera une frange solide. Un splendide sanctuaire s'élèvera un jour ici. La prospérité du prochain rendra heureuse l'âme charitable. On prépare le cuir avec la peau de bœuf ou de cheval. Maurice fera construire une maison somptueuse. Petite Rose va ouvrir la porte à Madame. Ce passage reste obscur. Celui qui désire s'instruire devra

être zélé pour l'étude. Maman a une carafe en cristal. Il habite une demeure splendide. Victor a du tact. J'ai chanté une strophe. Mon frère partira le onze mai. Le héron cherche sa proie. Le coq a chanté ; la poule lui a répondu. Il a de l'encre noire. Sa chaise se gâte. Maman console ma sœur qui a du chagrin. La tristesse ne sera d'aucune utilité.

Dieu bénira le travail.

Ecrivez en centimes 3 sous — 4 sous — cinq sous — 6 sous — 7 sous — 8 sous.

26me leçon.

sion tion

Direction, nation, punition, invention, décoration, action, dévotion, convention.

Instruction, éducation.

La consécration de la messe inspire une respectueuse vénération. Procure-toi par l'étude le trésor de l'instruction. Le jeune âge a besoin d'une direction. J'adore l'Auteur de la Création. Toute action humaine sera jugée par la justice divine. Je considère la punition que m'impose ma mère avec une crainte mêlée d'amour.

Prie avec dévotion pour obtenir la

guérison de ton père. L'invention de l'imprimerie a été d'une incontestable utilité pour la science. La pensée d'entreprendre ce travail a été pour moi une heureuse inspiration. Je réserve mon cœur pour Dieu seul. Une convention devra être respectée.

Notre vénérable curé a prêché le jour de la Pentecôte. Le martyr a vu venir avec joie l'heure de rendre témoignage à son divin Maître. J'ai vu la reine habillée avec une simplicité qui l'honore. Une statue artistique révèle une noble pensée de son auteur. La transparence du cristal fera sa beauté.

41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60.

27me leçon.

è est

Dieu est bon ; il est juste. Le ciel est bleu. La lune est pâle. Le fleuve est rapide. La Doire est écumeuse.

Le paysage est gai.

Ma sœur est candide. Ce paysage est gai. Ma mère est bonne. Mon pasteur est vénérable.

Le pardon d'une injure est un acte de véritable charité évangélique. Anselme est revenu. L'école est un sanctuaire où la jeunesse est instruite, où l'on forme son cœur à la vertu ; respecte-là donc, cher élève, aime-la ton école. L'inférieur est tenu d'obéir à son supérieur. Le repentir est une purification de l'âme.

Marie, pensée, journée, cheminée, soirée, armée, fumée, poupée, bouchée.

venue, rendue, sentie, amenée, refusée, consolée, entendue, remuée, rendue, fondue, aimée, demeurée. Voie, soie, roue, boue, joue, saluée.

La Vierge Marie est ma mère du ciel. L'Italie est notre patrie. La soie est brillante. Antoinette sera venue à l'école. La joie du cœur est la récompense d'une conscience pure. La cire sera vite fondue. La cheminée est indiquée au loin par un nuage de fumée. Un général passera la revue.

Combien font 4 fois 5 ? — 7 fois 5 ? — 8 fois 5 ? — 9 fois 5 ? — 10 fois 5 ? — 11 fois 5 ?

28me leçon.

Blanc, franc, jonc, banc, accroc. Grand, rond, sourd, bord, chaud, fond, tard, froid, bavard, canard, regard, tard, brancard, étendard.

Denis, brebis, chènevis, souris, tapis, repas, velours, bras, amas, héros, repos, avis, rebours, tamis.

François, Gervais.

Un jour, trois jours. Une heure, quatre heures. Un arbre, onze arbres. Une feuille, douze feuilles. Un canard, neuf canards.

Etoiles, plantes, fleurs, insectes, chemises, épingles, murailles, chevilles, caves, robes, poires.

Des, mes, tes, ses, les, ces.

J'admire les arbres fleuris, les feuilles couvertes de rosée, les papillons épars dans la prairie, le ruisseau limpide avec ses rives verdoyantes. Je contemple avec amour ces mille fleurettes disséminées dans la campagne. Toute la nature parle à mon cœur ; elle me raconte la magnificence, la bonté de notre Dieu.

La chanson armonieuse du rossignol, les plaintes de la tourterelle gémissante, le gai babil de l'hirondelle, toute mélodie, toute rumeur qui s'elève sous le ciel bleu me semble une mystérieuse prière, un merci que la nature répète sans fin à son Créateur.

Petite sœur, regarde avec moi toutes ces merveilles, que nous en jouissions ensemble, car les joies de l'âme ont besoin d'être partagées. Unissons-nous à ces harmonies de la nature ; disons, nous aussi, au Seigneur que nous voulons toujours bénir sa bonté, que nous le

servirons avec amour.

61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80.

29me leçon.

Salut, portrait, parfait, enfant, parent, port, rebut, méchant, riant, avant, minuit, pendant, encan, étang.

Le salut d'un enfant

sage ressemble au sourire d'un ange. Lorsque je contemple le portrait de ma mère, je crois voir son regard pénétrant fixé sur moi. Le petit Louis est toujours souriant parce qu'il est toujours sage.

Croix, voix, noix, poix, roux, doux, prix, chaux, crucifix.

Un métal - des métaux, un hôpital - des hôpitaux, le général - les généraux, le tribunal - les tribunaux, le cheval - les chevaux.

Des canaux, les tombeaux, les neveux, des égaux, les rivaux, les chapeaux, des oiseaux, les ciseaux, des cheveux, les rideaux, des travaux.

Nous sommes tous égaux devant Dieu. Les tombeaux sont là pour dire que tout passe en ce monde. La foi est un divin flambeau.

Enfant qui lis ces lignes, n'oublie pas que ton avenir dépend en grande partie de ton enfance. Si tu obéis à tes parents et à tes maîtres, tu te rendras capable d'être un jour utile aux autres ; si tu as pitié de ceux qui sont dans le besoin, tu sauras plus tard faire quelques sacrifices pour leur venir en aide. Sois donc toujours docile, bon, charitable.

Combien y a-t-il de fois 10 dans 20 ? — dans 40 ? — dans 30 ? — dans 50 ? — dans 70 ? — dans 60 ? — dans 80 ?

30me leçon.

é er ez et

Aimer, parler, chanter, travailler, prier, penser, se dévouer, soulager, espérer, consoler. Rocher, danger.

Venez, parlez, écoutez.

Demandez, saluez, lisez, écrivez, semez, récoltez, dépensez, restez. Discret, bouquet, muet, secret, objet, inquiet, boulet, cachet, poulet.

Enfants, n'ayez pas de secret pour votre mère; laissez qu'elle lise jusqu'au fond de votre cœur; elle ne vous enseignera jamais qu'à faire ce que le bon Dieu demande de vous; elle vous fera éviter le mal et pratiquer la vertu.

Si vous n'avez pas été sages, dites-le lui aussi, afin qu'elle vous enseigne à mieux faire. Surtout ne cherchez jamais à la tromper. Il est si doux de sentir le regard maternel lire dans nos yeux tout ce qui se passe dans notre âme ! Il vaut mieux avouer une faute à sa mère que d'avoir à baisser la tête devant elle parce qu'on lui a caché quelque chose.

Ne craignez pas de lui dire toujours la vérité; elle vous grondera peut-être quelquefois, mais qu'elle sera aimante même en vous faisant des reproches ! N'avez-vous pas senti déjà le bonheur qui fait remplir votre âme quand vous l'entendiez vous dire :

J'oublie ta faute,

mon enfant, et je compte sur la promesse que tu me fais d'être plus sage à l'avenir.

81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100.

31me leçon.

Salle, molle, balle, folle, mille, ville, ballon, collège, dalle, colle, molle.

Souffrir, chauffé, office.

Pomme, gomme, somme, nommé, homme, commune, gramme.
Bonne, donné, pardonné, sonné.

Barre, carré, fourrage, charrue, nourriture, fourrure, arrivé, corrigé, parrain, marraine.

Nappe, appelé, frappé, grappe.

Lutte, patte, attendu, rattaché, attrapé, botte, hotte.

Pierre a reçu une grappe de raisin pour son goûter. Ayons compassion de la pauvre folle. Garde-toi de faire souffrir même un insecte. J'ai rencontré un homme chargé d'une balle de froment ; il se rendait à la commune voisine. Maman m'a pardonné ma faute. J'aime ma chère marraine et mon bon parrain.

Je veux me corriger de mes défauts. Tu es trop molle,

Henriette ; il faut mettre plus d'ardeur à ce qu'on fait. Le poil du renard donne une belle fourrure. On a sonné la messe ; allons-y vite. Un gramme de bonté vaut plus qu'un myria d'esprit. J'offrirai un bouquet à ma bonne mère.

Combien font 3 fois 10 ? — 4 fois 10 ? — 6 fois 10 ? — 5 fois 10 ? — 7 fois 10 ? 8 fois 10 ? 9 fois 10 ? 10 fois 10 ?

32me leçon.

Exceptions.

Italien, bien, soutien, chrétien, collégien, maintien, rien, moyen, gardien, quotidien.

Victorien, Félicien.

Ce sera un jour à vous, mes enfants, d'être les soutiens de vos

parents âgés ou infirmes. Aimez-les toujours bien, prenez tous les moyens possibles pour leur éviter toute peine ; soyez-leur toujours respectueux, soumis et n'oubliez jamais que vous devrez travailler pour eux comme ils ont travaillé pour vous ; que vous aurez le devoir doux et sacré d'entourer leur vieillesse de soins affectueux, comme ils ont entouré votre enfance de toutes les bontés, de toutes les attentions.

Faites-le pour accomplir le devoir de la reconnaissance ; faites-le aussi pour obéir à Dieu qui a dit : « Honore ton père et ta mère et tu vivras longtemps sur la terre ».

33me leçon.

Aiguë, ciguë, ambiguë, maïs, haïr, naïf, Anaïs, Adélaïde, Abigaïl.

La ciguë est une herbe vénéneuse qui ressemble au persil. Nous ne devons haïr qu'une seule chose : le péché ; toute autre haine serait une monstruosité dans un cœur d'enfant chrétien.

Anaïs souffre sans se plaindre une douleur aiguë. Esaü va à la chasse avec son chien. Adélaïde recueille les beaux épis de maïs ; elle s'aide à les porter à la maison. Ne faisons pas de réponse ambiguë, mais disons les choses clairement.

Le langage innocent.

1° Si Paul gagne 5 bonnes notes par semaine, combien en aura-t-il au bout de 8 semaines ?

2° Si Marie met à la caisse d'épargne 10 sous par mois, combien y en aura-t-elle porté au bout de 8 mois ?

34me leçon.

Mon frère prie - mes frères prient. L'élève étudie - les élèves étudient. Le malade souffre - Les malades souffrent. Le maçon bâtit - les maçons bâtissent.

Ils aiment, ils travaillent, ils labourent, ils sèment, ils retournent, ils chantent, ils étalent, ils jetaient, ils balayaient, ils rabotaient, ils voyagent, ils promettent.

Disons toujours la vérité.

Qui a cassé cette vitre ? dit la maî-

tresse, debout au milieu de ses élèves rangés dans les bancs. En proférant ces paroles elle fixait particulièrement les enfants qui étaient assis plus près de la fenêtre endommagée.

Ce n'est pas moi, Mademoiselle, répondirent-ils presque en chœur. — Pourtant, reprit la maîtresse, ce ne peut être que l'un d'entre vous. Que celui qui a commis cette étourderie l'avoue donc franchement, comme il l'avouerait à sa mère. Un long silence fut la seule réponse. Mes enfants, reprit alors l'institutrice, la perte d'une vitre est peu de chose à mes yeux ; ce qui m'afflige c'est de voir qu'il y a parmi vous un petit cœur capable de

cacher sa faute et de laisser accuser peut-être un condisciple innocent. Eh bien, continua-t-elle avec un accent indigné, celui-là quel qu'il soit, ne peut être qu'un enfant oublieux de son devoir, un lâche devant Dieu et devant sa conscience. Ces paroles firent monter le rouge à la figure du petit Jules. Il se leva d'un bond et dit d'une voix vibrante : « Je ne veux pas être un lâche, Mademoiselle : c'est moi qui ai brisé la vitre ; punissez-moi, je le mérite ». Mon enfant, répondit la bonne maîtresse, tu n'as plus besoin de punition, car ta conscience a parlé et t'a puni elle-même. Souviens-toi qu'il est bien beau de dire la vérité et que Dieu nous voit toujours.

35me leçon.

Exceptions.

Archange, eucharistie, Aoste, paon, examen, album (album'), almanach, pensum (pinsom'), appendice (appindice), pays, cyclamen, toast (tost).
O ma chère Vallée d'Aoste, charmant pays où je suis né, que j'aime à voir la Doire serpenter à travers tes plaines verdoyantes et les Alpes s'élever majestueuses à peu de distance de tes deux rives! Que le soleil est beau lorsqu'il apparaît au dessus de tes cimes neigeuses pour venir féconder les vallées et les côteaux!
Je t'admire et je t'aime, ô ma chère Vallée, mais surtout je veux un jour t'honorer par mes vertus; je veux

me rendre utile, être fidèle à Dieu, bon envers mes semblables et travailler chaque jour à devenir meilleur. En agissant ainsi, je te ferai honneur, ô mon pays, et je prouverai que je t'aime réellement de tout mon cœur.

36me leçon.

La piété filiale.

I.

Paul et Marie sont assis près de la fenêtre ; ils tiennent leur livre de lecture sur les genoux et font de grands efforts pour étudier, mais on lit un gros souci sur leur petite figure.

Paul, dit tout à coup la fillette avec des larmes dans la voix, je ne peux plus étudier, j'ai trop de chagrin.

— Et moi donc, s'écrie le petit garçon, crois-tu que je n'aie pas vu aussi que papa n'est plus le même. Ce matin il nous a à peine embrassé ; il ne répond presque pas à ce qu'on lui dit et hier il est resté tout le jour à regarder ce gros cahier que maman appelle le livre des comptes.

— Mais, dit la petite fille avec mystère, as-tu remarqué qu'il avait les yeux rouges ce matin ?

— Pas possible ! Ah ! je comprends alors pourquoi il détournait la tête en nous parlant. Mais maman aussi est triste. Marie, qu'est-ce que tout ceci ?

— Vois-tu, je crois que c'est papa qui a le gros chagrin ; maman est triste parce qu'elle le devine.

— Mais alors pourquoi ne nous dit-on rien? Quand nous avons du chagrin nous, nous le disons vite à papa et à maman qui nous consolent. Maintenant si papa a du chagrin, il faut bien que nous le sachions.

— C'est cela, petit Paul; il faut que nous allions trouver papa pour qu'il se console avec nous.

En achevant ces mots, les deux enfants se levèrent bravement, et, se tenant par la main, ils s'acheminèrent vers la chambre de leur père.

II.

Leur cœur battait bien fort en ouvrant la porte et ils n'avaient plus la même assurance; lorsqu'ils le virent avec un air grave, absorbé

dans ses calculs et ne levant pas même la tête au bruit de leurs pas, les deux pauvres petits sentirent leur courage s'évanouir et ils éclatèrent en sanglots.

Le père tout étonné, les appela pour leur demander la cause de leurs larmes. Quelle ne fut pas sa surprise de les entendre lui reprocher tendrement de ne pas chercher à se consoler avec eux !

Mais, répondit-il, en s'efforçant de sourire, je n'ai pas dit du tout que j'eusse du chagrin. Qu'est-ce que vous allez donc vous imaginer ?

Tu ne l'as pas dit, fit Paul avec feu, mais nous le connaissons bien, nous. — Et en disant ces mots il grimpait sur les genoux de son bon père, tandis que Marie en faisait

autant de son côté. — Vois-tu, papa, continua l'enfant, il faut nous raconter ce qui te fait de la peine: tu verras que nous trouverons le moyen de te tirer d'embarras.

Enfants, répondit le père, à votre âge on ne peut pas comprendre certaines choses : contentez-vous d'être bien sages ; c'est tout ce que vous pouvez faire.

III.

Ecoute, papa, fit la petite Marie qui jusqu'alors avait gardé le silence, écoute : on nous a dit que le bon Jésus aime beaucoup les enfants et qu'il écoute leur prière ; eh bien ! nous allons le prier pour toi et tu verras que tous tes chagrins s'en iront.

Aussitôt Paul et Marie joignirent leurs petites mains, et, regardant le crucifix suspendu à la muraille, ils dirent à haute voix :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Les deux enfants levèrent les yeux sur leur père ; ils le virent tout ému et ils l'entendirent murmurer : « Merci mon Dieu ! »

SC 823

PRIX : L. 0,60

FTB.SCO.ABC.171.2

SYLLABAIRE

DE

L'Enfant Valdôtain

POUR

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

DE LA

LECTURE ET DE L'ÉCRITURE

Seconde Partie

6me édition.

Education et Instruction.

QPCARD 201